

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



Découvreurs et conquérants de l'espace : quelles formations initiales ?

Le « s » accolé à « formations initiales » dans le titre de cette 70^{ème} Lettre laisse présumer qu'en complément de l'exceptionnelle formation scientifique des découvreurs et conquérants de l'espace, chacun d'entre eux a pu bénéficier d'un autre type de formation.

Le 10 avril dernier, lorsqu'il a dévoilé en conférence de presse la première captation de l'image d'un trou noir, le chercheur Heino Falcke n'a pas pu cacher son enthousiasme à l'énoncé du travail réalisé par tous ceux qui avaient contribué à cet exploit.

Un enthousiasme proche de celui manifesté par l'astronaute Thomas Pesquet lors de son retour de la Station spatiale.



Interrogé en début d'année par la journaliste Laure Belot du quotidien « *Le Monde* » *, Thomas Pesquet indique où sont affichées les formations complémentaires à celles qui lui ont été dispensées dans les domaines techniques et scientifiques et qui lui ont permis de devenir astronaute : « *Au bas du CV* ».

Il indique : « *Le bas du CV, ce sont des activités que l'on aime faire. En les pratiquant, on apprend tout un tas de savoirs très importants. C'est ce qui m'a permis de devenir astronaute* ».

A propos des capacités dites « non scolaires », Thomas Pesquet précise : « *Sans ce que j'ai fait après l'école, je n'aurais eu aucune chance à la sélection. Quasiment tous les jours, c'était entraînement de judo, de basket, cours de saxophone, entraînement musical, etc. Natation le vendredi, match le samedi. J'ai appris beaucoup de choses importantes après 17 heures. Le bas du CV, ce ne sont pas des cases à remplir pour avoir un travail. Ce sont des activités que l'on aime : du sport, de la musique, un engagement dans une association, des châteaux de cartes, peu importe* ».

A la question de Laure Belot : « En quoi est-ce utile pour la suite » ? Thomas Pesquet répond : « *Les sports collectifs, par exemple, apprennent tout à la fois la compétition et l'esprit d'équipe. Que fait-on si on est le plus nul de l'équipe ? Ou si, au contraire, on est le meilleur et on trouve que tous les autres ne sont pas assez bons ? Tous ces questionnements, un jeune va y être confronté dans sa vie active. Le sport individuel, lui apprend le dépassement et la persévérance* ».

Lorsqu'en fin d'interview, Thomas Pesquet parle « *d'un socle, d'une base sur laquelle on peut se construire* » on comprend qu'il ne s'agit pas uniquement du « socle » que d'aucuns voudraient nous faire croire être le seul qui vaille et qui consiste à « *lire, écrire et compter* ».

Offrir à tous les enfants la possibilité de pratiquer les métiers du 21^{ème} siècle, nécessite de construire les conditions leur permettant, quel que soit leur milieu d'origine, d'acquérir les qualités issues des pratiques sportives et culturelles mentionnés « *Au bas du CV* ».

* Article du « Monde » du 8 janvier 2019 intitulé « *Thomas Pesquet : Le plus grand obstacle à la réussite est l'autocensure* »

Faire d'un art urbain un sport olympique

La suppression, par le président de la république, de l'exposition universelle de 2025 qui, associée aux jeux olympiques, pouvait faire entrer en synergie la culture, le sport et les arts urbains * va peut-être trouver une petite compensation avec l'arrivée du breakdance en tant que discipline au programme des jeux olympiques de Paris 2024. C'est en tout cas ce que souhaite le Comité d'organisation des Jeux de Paris qui a annoncé, ce 21 février, l'invitation de quatre nouvelles disciplines à son programme dont le breakdance.

L'enjeu est important car il permettra de faire d'un art urbain un sport olympique.

L'ambassadeur « Sportculture 2020 » Naouirou Issoufali se félicite de cette initiative où une forme d'expression artistique contribue à valoriser l'espace urbain et où l'alliance des performances artistiques, physiques et sportives, rencontre la culture hip-hop qui laisse une place importante à l'imagination.

* Cf. Lettres « Sportculture 2020 » de mars 2016 et septembre 2017 intitulées :

- « *JO-Expo 24-25 : la complémentarité gagnante* »
- « *Ne gâchez pas l'occasion offerte par les JO de 2024 et l'Exposition universelle de 2025* »

Ainsi que la rubrique « SC-JO 20-24 » sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/>

Vous pouvez retrouver la répartition géographique des 20 ambassadrices et ambassadeurs « Sportculture 2020 » en vous rendant sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> à la rubrique « A Propos ». Vous aurez ainsi également accès aux « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013.

En allant sur [SPORTMAG](http://SPORTMAG.fr) vous accédez au site qui vous permet de découvrir le dernier numéro du magazine, via un clic sur sa couverture.

Le magazine SPORTMAG version numérique est également en accès libre via le Facebook SPORTMAG.fr et sur le compte twitter SPORTMAGFR